

La pyrule est dans la famille des tonnes de Dargenville et de Favanne.

Les coquilles des pyrules sont généralement assez minces, et représentent plus ou moins la forme d'une figue; leurs spires sont courtes et peu convexes; leur ouverture est large, et surtout très longue; leur lèvre mince et simple. Leurs animaux ne sont pas connus.

Pyrule figue, *Pyrula ficus*.

En massue, presque ovale, réticulée par des stries; la spire très courte.

Bella ficus, Linn. — *Lister*, tab. 758. fig. 46 et 751. fig. 46. *Guatt.*, tab. 26. fig. I. M. *Dargenv.* pl. 17. fig. O. *Martini*, 5. tab. 66. fig. 755. 755.

Voyez la pl. 35, fig. 4, 5, où elle est représentée, en dessus et en dessous, de grandeur de moitié de nature.

Se trouve dans la mer des Indes et dans celle d'Amérique.

Pyrule rave, *Pyrula rapa*.

Arrondie, un peu striée; le canal de la lèvre courbe; la spire saillante.

Bulla rapa, Linn. — *Rumph.* Mus. tab. 27. fig. F. *Guatt.*, tab. 26. fig. H. *Dargenv.* pl. 17. fig. K.

Se trouve dans la mer des Indes.

ROCHER, *MUREX*, *Linnaeus*.

Coquille univalve, ovale ou allongée, le plus souvent feuillée, plissée, épineuse, tuberculeuse; l'ouverture prolongée en un canal droit ou recourbé, toujours entier.

Les rochers sont remarquables, entre les coquilles univalves, par les aspérités de différentes espèces qui les couvrent et les déforment, en apparence, extérieurement. Ils renferment les pourpres de Dargenville, et un grand nombre d'espèces des familles buccins, rochers et vis du même auteur. Leurs affinités avec les strombes sont si considérables, qu'il est presque toujours difficile de les distinguer dans le premier âge, c'est-à-dire, lorsqu'ils n'ont pas encore acquis la plénitude de leurs caractères différentiels.

C'est dans ce genre que sont renfermées les coquilles autrefois si prisées et encore aujourd'hui si fameuses, dont on tirait principalement la pourpre sur les côtes asiatiques et africaines de la Méditerranée. On peut difficilement déterminer les espèces qu'on employait de préférence, parce que presque tou-

tes donnent de la pourpre, ainsi que plusieurs autres coquilles des genres voisins; mais on sait qu'on en distinguait de trois espèces, celle qui avait une longue queue recourbée, celle qui en avait une très courte, enfin celle dont la spire n'était point saillante. On a vu, dans le discours préliminaire, la manière de récolter et d'employer la précieuse liqueur de ce coquillage; en conséquence, on ne parlera ici que de l'animal qui la fournit.

La tête de la pourpre, ou du rocher de la division des pourpres, ne se distingue du col que par un bourrelet très saillant et strié. Elle est conique, et dans son milieu se trouve une fente, d'où sort une longue trompe terminée par un suçoir armé de tentacules courtes. De chaque côté on voit une corne plate, aiguë, chargée de petits filamens semblables à des poils: ces cornes ont: contre l'ordinaire, un mouvement horizontal. Le col est cylindrique, assez long.

Le manteau ne déborde point latéralement; mais, en avant, il forme une saillie, presque aussi longue que la coquille, sous la forme

d'un tube cylindrique sortant par le canal de la base.

Le pied est ovale, allongé, convexe en dessus, plat et strié en dessous, et porte, à son bord postérieur, un écusson ovale et strié circulairement.

La liqueur, qui forme la pourpre, se trouve dans un réservoir placé au-dessus du col, à côté de l'estomac: elle est épaisse, de couleur rouge foncé, et sert probablement à l'animal pour échapper, en la répandant, aux ennemis qui le cherchent.

Les animaux des coquilles des autres divisions de ce genre, sont assez différens pour mériter une description particulière.

Celui des pourpres épineuses a une tête petite, cylindrique, arrondie à son extrémité, des côtés de laquelle sortent deux cornes coniques, qui portent les yeux à leur base extérieure. La bouche est un trou ovale, d'où sort probablement une trompe; mais elle n'a pas été vue.

Le manteau se replie en haut, comme un tuyau cylindrique qui se loge dans le canal,

quelquefois en sort pour se jeter sur la gauche.

Le pied est ovale, sillonné en dessous, arrondi en dessus, et porte, à son côté postérieur, un opercule ovale, sillonné circulairement.

Toute la chair de cet animal est rouge; sa peau est extrêmement mince et délicate, au point de se déchirer au moindre effort. La liqueur pourprée est renfermée dans un sac placé au-dessus du col, contre les intestins. Ce sac a été appelé *réservoir de la pourpre* par Cuvier, et il existe dans tous les gastéropodes; mais il n'y en a qu'un petit nombre dont la liqueur qu'il contient, soit colorée en rouge.

L'animal des pourpres caudigères est fort remarquable. Sa tête est placée à l'extrémité antérieure et supérieure du pied; elle est conique, et est percée en son milieu d'un trou rond, qui donne probablement passage à la trompe. Les cornes sont coniques, courtes, et portent les yeux sur deux petits tubercules placés à la base extérieure. Le col ou le pied, comme on voudra l'appeler, est ovale alongé, aplati

et strié en dessous, arrondi en dessus, et porte un opercule ovale à son côté postérieur. Ce pied tient au corps par un gros cylindre charnu, de la moitié de sa longueur et presque perpendiculaire. Le manteau déborde la coquille, et se prolonge, surtout en avant, très considérablement, en un repli de forme cylindrique, comme dans la plupart des genres voisins: ce manteau est blanc, ponctué de noir.

Enfin, les animaux de la division des rochers turriculés, ressemblent si fort à celui du cèrite popel, dont on a donné la figure, qu'Adanson a rangé dans un même genre les coquilles qui lui appartiennent et qu'il a connues.

Tous les animaux des rochers aiment à se tenir dans le sable, où ils sont à l'abri de l'agitation des flots, des recherches de beaucoup de leurs ennemis, et d'où ils peuvent s'emparer, par surprise, au passage, des animaux dont ils font leur nourriture, tels que les petits poissons, les mollusques, les crabes mous, etc. Il est probable que tous les rochers ont une longue trompe rétractile, comme celle

de l'espèce du rocher rameux, appelée proprement *pourpre*.

Beaucoup des rochers se mangent, et quelques espèces étaient très estimées des anciens : aujourd'hui on les abandonne à la classe pauvre, en Europe et dans les pays habités par les Européens.

Une des espèces, le rocher trompette, a été employée, de tout tems et dans tous les pays voisins des mers où elle se trouve, soit à appeler le peuple à des rassemblemens, soit à l'exciter au combat; et en Europe même, où l'industrie a substitué à cette coquille des instrumens plus agréables à l'oreille et plus susceptibles de diversité dans leurs sons, on s'en sert encore, pour appeler les animaux aux pâturages. Pour cela, on ne fait que casser la pointe de la spire, et souffler avec force par le trou, dans l'intérieur de la coquille, dont les diverses circonvolutions brisent, réfléchissent le son, et en augmentent l'intensité.

Les rochers de Linnæus ont été divisés par Lamarck en cinq genres distincts, savoir :

Rocher *murex* : coquille ovale ou oblongue, canaliculée à sa base, et ayant constamment

à l'extérieur, des bourrelets, le plus souvent tuberculeux ou épineux.

Rocher chicorée.

Fuseau, *fusus* : coquille fusiforme, canaliculée à sa base, sans bourrelets constans, et ayant sa partie ventrue, soit également distante des extrémités, soit plus voisine de sa base; spire allongée; columelle lisse; bord droit sans échancrure.

Rocher quenouille.

Fasciolaire, *fasciolaria* : coquille presque fusiforme, canaliculée à sa base, sans bourrelets, ayant sur la columelle deux ou trois plis égaux, très-obliques.

Rocher tulipe.

Pleurotome, *pleurotoma* : coquille fusiforme ou turriculée, canaliculée à sa base, sans bourrelets, et ayant une échancrure ou un sinus vers le sommet de son bord droit.

Rocher babylonien.

Cérîte, *cerithium* : coquille turriculée, dont il vient d'être question.

Linnaeus a lui-même divisé ses rochers en cinq sections :

1° Les épineux, dont la coquille est armée de piquans et la queue longue.

2° Les feuillés, dont la coquille est garnie de foliations relevées, déchiquetées et frisées.

3° Les variqueux, dont la coquille est chargée de gros tubercules allongés, inégaux, arrondis comme des muscles.

4° Les caudigères, dont la coquille n'a ni épines, ni feuilles, ni tubercules, mais une queue allongée, fermée, droite et pointue.

5° Les turriculés, qui comprenaient les cérites.

Plusieurs coquilles de ce genre en ont été ôtées par Bruguière, pour entrer dans son genre *pourpre*, qui n'est pas composé des pourpres de Dargenville, ainsi qu'il est dit à son article.

Rocher épineux.

Rocher bécasse, *Murex haustellum.*

Ovale, tuberculé; la queue longue, mince, pointue, droite, hérissée de pointes.

Lister, tab. 903. fig. 23. *Gualt.* tab. 30. fig. E. *Dargenville*, pl. 16. fig. B. *Martini*, *Conch.* 3. tab. 115. fig. 1066, 1067.

Se trouve dans la mer Rouge.

Rocher chaussetrape, *Murex tribulus.*

Ovale, avec trois rangs de longues épines courbes, minces et inégales; la queue allongée, droite, mince, pointue, également épineuse.

Lister, tab. 902. fig. 22. *Gualt.* tab. 31. fig. A. 1. 3. 4. *Dargenv.* pl. 16. fig. A. *Martini*, 3. tab. 115. fig. 1052 à 1056.

Se trouve

Rocher bulin, *Murex cornutus.*

Presque rond, entouré d'épines minces et obliques; la queue allongée, mince, droite avec quelques épines.

Lister, tab. 901. fig. 21. *Gualt.* tab. 30. fig. D. *Adanson*, pl. 8. fig. 20. *Mart.* 3. tab. 114. fig. 1057.

Se trouve sur les côtes d'Afrique et d'Amérique.

Rocher brandaire, *Murex brandaris.*

Presque ovale, entouré d'épines droites; la queue médiocre, mince, droite avec quelques épines obliques.

Lister, tab. 900. fig. 20. *Gualt.* tab. 30. fig. F. *Dargenville*, *Zoomorph.* pl. 4. fig. C. *Favanne*, pl. 58. fig. E. 1. *Martini*, 3. tab. 114. fig. 1058, 1059.

Voyez la pl. 34, fig. 2, où il est représenté avec son animal, au quart de sa grandeur naturelle.
Se trouve dans la Méditerranée.

Rocher troncule, *Murex trunculus*.

Ovale, noueux, antérieurement entouré d'épines; la queue courte, tronquée, perforée.

Lister, tab. 947. fig. 42. *Gualt.* Test. tab. 31. fig. C. *Martini*, 3. tab. 106. fig. 1018. 1020.

Se trouve dans la Méditerranée et sur la côte d'Amérique.

Rocher cofar, *Murex pomum*.

Ovale; noduleux, avec de trois à sept rangs de tubercules; la queue courte et large.

Lister, tab. 944. fig. 39. *Adanson*, pl. 9. fig. 22. *Dargenville*, *Zoom.* tab. 3. fig. E. *Martini*, 3. tab. 109. fig. 1021 à 1025.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Rocher jaton, *Murex decussatus*.

Ovale, sillonné transversalement, avec des côtes convexes, en sautoir, et des nœuds perpendiculaires; la queue imperforée, courte.

Séba, Mus. 3. tab. 49. fig. 65. *Adanson*, pl. 9. fig. 21. *Martini*, 3. tab. 110. fig. 1026. 1028.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Rocher triancanthe, *Murex triancanthus*.

Renflé, noueux, strié transversalement, avec trois rangs d'épines.

Walch, *Petrif.* 2. tab. C. 1. fig. 5.

Se trouve fossile en Europe.

R. melanamate, *Murex melanamathos*.

Strié transversalement, avec huit rangs d'épines

creuses et noires; la spire épineuse et noueuse; la queue mince et pointue.

Martini, *Conch.* 3. tab. 108. fig. 1015.

On ignore son pays natal.

Rocher racine, *Murex radix*.

Blanc, avec une grande quantité de rangées de feuilles épineuses; les feuilles noires, ondulées.
On ignore son pays natal.

Rocher candide, *Murex candidus*.

Blanc, avec des séries épineuses et la queue très courte.

Dargenville, pl. 16. fig. G.

On ignore son pays natal.

Rocher fascié, *Murex fasciatus*.

Renflé, avec une série d'épines blanches fasciées de brun; quatre tours de spire renflés et écartés.

Knorr, *Vergn.* 6. tab. 40. fig. 6.

On ignore son pays natal.

Rochers feuillés.

Rocher chicorée, *Murex ramosus*.

Avec trois rangs de feuilles; la spire contiguë; la queue tronquée.

Lister, tab. 946. fig. 41. *Gualt.* tab. 37. fig. H. D. G. I. L. et 58. fig. A. *Dargenville*, pl. 16. fig. C. E. et *Zoomorphose*, tab. 4. fig. D.

Se trouve dans toutes les mers.

Rocher feuillé, *Murex foliatus*.

A trois rangs de feuilles; l'ouverture à une seule dent.

Chemn. *Conch.* 10. fig. 153.

Se trouve à la côte ouest de l'Amérique septentrionale.

Rocher scorpion, *Murex scorpio*.

A quatre rangs de feuilles: la spire en tête; la queue tronquée.

Rumph. tab. 26. fig. 2. *Séba*, Mus. 3 tab. 77. fig. 5. 6. *Dargenville*, pl. 16. fig. D. *Martini*, 3. tab. 106. fig. 998 et 1005.

Se trouve dans la mer d'Asie.

Rocher des sables, *Murex saxatilis*.

A cinq rangs de feuilles; la spire contiguë; la queue courte.

Rumphius, tab. 26. fig. 2. *Séba*, Mus. 3. tab. 77. fig. 5, 6. *Martini*, Conch. 5. tab. 107. fig. 1004, 1013, 1014.

Se trouve dans la Méditerranée et dans la mer des Indes.

Rocher diaphane, *Murex diaphanus*.

Blanc, diaphane, à six rangs de feuilles; les feuilles noires à leur extrémité.

Dargenville, pl. 16. fig. F.

On ignore son pays natal.

Rocher chicorée, *Murex cichorium*.

D'un jaune d'ocre, strié transversalement, avec un grand nombre de rangs de feuilles.

Dargenville, pl. 16. fig. K.

Voyez pl. 34, fig. 4, où il est représenté au tiers de sa grandeur naturelle, avec son animal.

On ignore son pays natal.

Rocher versicolor, *Murex versicolor*.

Blanc, varié de rouge, les feuilles aplaties pointues, noires à leur extrémité.

Knorr. Verg. 5. tab. 4. fig. 1.

On ignore son pays natal.

Rocher hérisson, *Murex erinaceus*.

Plusieurs rangs de feuilles épineuses; les tours de spire couronnés par des tubercules; la queue courte.

Gualt. Test. tab. 30. fig. C.

Se trouve dans les mers de l'Inde.

Rocher triptère, *Murex tripterus*.

Alongé, trigone; les angles surmontés d'une crête.

Born. Mus. cas. vind. Test. tab. 10. fig. 18, 19.

Se trouve fossile à Courtagnon.

Rocher chapelle, *Murex sacullum*.

Ombiliqué, avec des côtes muriquées; les tours de spire larges, aplatis, aigus sur leurs bords; laèvre crénelée; la queue relevée.

Chemnitz, Conch. 10. tab. 163. fig. 1561, 1562.

Se trouve aux îles de Nicobar.

Rocher fauvette, *Murex motacilla*.

Triangulaire, noueux, sillonné transversalement, à trois rangs de tubercules; la queue mince, alongée, droite; la gorge blanche.

Chemnitz, Conch. 10. tab. 163. fig. 1563.

Se trouve dans la mer des Indes.

Rocher triangulaire, *Murex triquetus*.

Alongé, triangulaire, presque ailé, réticulé par des côtes; la queue longue, fermée.

Born. Mus. cas. vindob. Test. tab. 11. fig. 1, 2.

On ignore son pays natal.

*Rochers variqueux.*Rocher lyre, *Murex lyratus.*

Des séries de gros tubercules unis se croisant; l'ouverture ovale.

Martyn. Univ. Conch. 2. tab. 43.

Se trouve sur la côte ouest de l'Amérique septentrionale.

Rocher grenouille, *Murex rana.*

De gros tubercules opposés, comprimés, rudes au toucher, et des cercles d'épines; l'ouverture ovale, presque sans dents.

Lister, tab. 995. fig. 58. *Gualt.* pl. 49. fig. L. *Mart.* 4. tab. 133. fig. 1268 à 1276.

Se trouve dans la mer des Indes.

Rocher gyryn, *Murex gyrynus.*

Des rangées de gros tubercules inégaux, opposés en grandeur; des groupes de points tuberculeux; l'ouverture orbiculaire.

Lister, tab. 959. fig. 34. *Gualteri*, tab. 49. fig. E. *Dargenville*, pl. 9. fig. P. *Mart.* 4. tab. 127. fig. 1224, 1227. et tab. 128. et tab. 128. fig. 1229. 1235.

Se trouve dans la Méditerranée, la mer des Indes et celle d'Amérique.

Rocher voisin, *Murex affinis.*

Renflé; des rangées de gros tubercules inégaux opposés en grandeur; la spire pointue, les tours couronnés de gros tubercules, l'extrémité seule unie.

Valent. Abh. tab. 11. fig. 95.

On ignore son pays natal.

Roch. culotte de suisse, *Murex lampas.*

Des rangées de gros tubercules inégaux, presque opposés en grandeur; les tubercules chargés de petites bosses longitudinales.

Lister, tab. 1023. fig. 88. *Gualt.* tab. 50. fig. D. *Dargenv.* pl. 9. fig. D. *Martini*, 4. tab. 129. fig. 1236. 1259.

Se trouve dans la mer des Indes.

Rocher lampe, *Murex olearium.*

De gros tubercules tuberculés, en grand nombre, et presque alternes; le dos postérieurement uni et strié; l'ouverture sans dents.

Gualt. Test. tab. 49. fig. G. *Martini*, 4. tab. 130. fig. 1242.

Se trouve dans la Méditerranée et sur les côtes d'Afrique.

Rocher cuisse, *Murex femorale.*

Des rangées, en sautoir, de gros tubercules, trigones, rugueux; les antérieurs noueux; l'ouverture sans dents.

Lister, tab. 941. fig. 37. *Gualt.* tab. 57. fig. C. *Dargenville*, pl. 10. fig. B. *Martini*, 3. tab. 111. fig. 1039.

Se trouve dans les mers des Indes, d'Afrique et d'Amérique.

Rocher écorce, *Murex curtaceus.*

De gros tubercules solitaires avec des nœuds anguleux, presque rugueux; l'ouverture dentée; la columelle perforée.

Lister, tab. 942. fig. 38. *Chemn.* Conch. 10. tab. 163. fig. 1559, 1560. *Martini*, 3. tab. 118. fig. 1085 à 1088.

Se trouve sur les côtes d'Afrique et d'Amérique.

Rocher lavandier, *Murex lotorius*.

De gros tubercules en sautoir, des nœuds longitudinalement tuberculeux; la queue faisant un angle; l'ouverture dentée.

Rumphius, tab. 26. fig. B. *Dargenville*, pl. 10. fig. M. *Martini*, 4. tab. 150. fig. 1246, 1247, 1249. et 131. fig. 1252, 1255.

Voyez pl. 54. fig. 5, où il est représenté de grandeur de moitié de nature.

Se trouve dans les mers d'Amérique.

Rocher vojet, *Murex pileare*.

De gros tubercules en sautoir, un peu noueux, rugueux; l'ouverture dentée; la queue relevée.

Rumphius, tab. 49. fig. A. *Gualt.* tab. 49. fig. A. *Adans.* pl. 8. fig. 12. *Mart.* Conch. 4. tab. 150. fig. 1242 à 1248.

Se trouve dans la mer Méditerranée et sur la côte d'Afrique.

Rocher crapaud, *Murex bufonius*.

Six gros tubercules opposés, allongés, en voûte; des cercles de nœuds: la queue oblique.

Séba, Mus. 3. tab. 90. fig. 14, 20. *Dargenv.* pl. 9. fig. R. *Martini*, 4. tab. 129. fig.

On ignore son pays natal.

Rocher poire, *Murex pyrum*.

De gros tubercules ovales, sillonnés transversalement, noueux; la queue allongée, courbée, pointue.

Rumph. tab. 26. fig. E. *Gualt.* tab. 37. fig. F. *Darg.* pl. 10. fig. O. et pl. 16. fig. I. *Martini*, 3. tab. 112. fig. 1040, 1044, 1048, 1049, 1050, 1051.

Se trouve dans la mer des Indes.

Rocher caudate, *Murex caudatus*.

Finement strié transversalement, brun varié de

blanc; la queue allongée et pointue; la spire saillante, brune à sa pointe; les tours de spire canaliculés; le premier bossu.

Lister, tab. 895. fig. 13. *Martini*, Conch. 5. tab. 112. fig. 1045 — 1047.

On ignore son pays natal.

Rocher rubécule, *Murex rubecula*.

De gros tubercules en sautoir, obtus, rugueux, noueux; l'ouverture dentée.

Gualt. tab. 49. fig. F. I. *Séba*, Mus. 3. tab. 49. fig. 1 — 3. *Dargenv.* pl. 9. fig. K. *Martini*, Conch. 4. tab. 152. fig. 1259 et 1267.

Se trouve dans les mers d'Asie, d'Afrique et d'Amérique.

Rocher limeur, *Murex scrobiculator*.

De gros tubercules rugueux, presque opposés, le reste uni, l'ouverture dentée.

Gualt. tab. 49. fig. B. *Lister*, tab. 943. fig. 39. *Favanne*, pl. 32. fig. E. *Chemnitz*, Conch. 18. tab. 163. fig. 1556, 1757.

Se trouve dans la Méditerranée.

Rocher réticulaire, *Murex reticularis*.

De gros tubercules presque opposés, réticulés; des taches tuberculeuses; la columelle presque sans dents; la queue relevée.

Lister, tab. 955. fig. 50. *Gualt.* Test. tab. 49. fig. M. et 50. fig. A. *Martini*, 2. tab. 41. fig. 405. 406. et 128. fig. 1228.

Se trouve dans la Méditerranée et sur les côtes d'Amérique.

Rocher lamelleux, *Murex lamellosus*.

De gros tubercules membraneux, terminés par des épines.

Martyn, Univ. conch. 2. tab. 42.
Se trouve aux îles Falkland.

Rocher nodate, *Murex nodatus*.

Les tours de spire noueux, la queue droite; l'ouverture violette; la lèvre dentée.

Martyn, Univ. conch. 2. tab. 51.
Se trouve à la Nouvelle Hollande.

Rocher grimace, *Murex anus*.

Gibbeux, réticulé par des tubercules inégaux; les gros tubercules et la lèvre dilatés en membrane; l'ouverture sinuose; la queue droite.

Lister, tab. 57. fig. 883. *Gualt.* tab. 57. fig. B. E.
Dargenville, pl. 9. fig. H. *Mart.*, 2. tab. 41. fig. 403, 404.

Se trouve dans la Méditerranée et dans les mers d'Asie.

Rocher miliaire, *Murex miliaris*.

De gros tubercules; des cercles d'autres tubercules; l'ouverture un peu dentée; la queue longue; les tours de spire ventrus.

Martini, 10. tab. 61. fig. 1532, 1533. *Chemn.*
Conch. 10. tab. 161. fig. 1532 — 1535.
On ignore son pays natal.

Rocher sirat, *Murex senegalensis*.

De petits tubercules en rangées transverses, et de gros tubercules épineux; les épines diminuant vers le bout.

Adanson, pl. 8. tab. 19.
Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Rochers sans queue.

Rocher ricin, *Murex ricinus*.

Presque ovale; des épines pointues; l'ouverture et la lèvre dentées.

Rumph. tab. 24. fig. E. *Gualt.* Test. tab. 28. fig. N.
Séba. Mus. 3. tab. 60. fig. 37, 39, 42.
Se trouve dans la mer des Indes.

Rocher nœud, *Murex nodus*.

Presque ovale; des épines coniques; la lèvre dentée; la columelle unie et colorée.

Knorr, Verg. 6. tab. 24. fig. 7.
On ignore le lieu d'où elle vient.

Rocher néritoïde, *Murex neritoidus*.

Plusieurs rangées de nœuds; la lèvre anguleuse; la columelle un peu aplatie.

Lister, tab. 804. 12. fig. 13. *Mart.* Conch. 3. tab. 101. fig. 972 et 973. et tab. 102. fig. 976 et 979.
Se trouve dans la mer des Indes.

Rocher fucus, *Murex fucus*.

Rude au toucher, ventru, strié par quatre rangs transverses de nodosités; la columelle avec des enfoncements; les derniers tours de spire aplatis.

Lister, tab. 950. fig. 90. *Gualt.* pl. 66. fig. B. B.
Martini, 5. tab. 100. fig. 959. 962.

Rocher loco, *Murex loco*.

Presque ovale, antérieurement noduleux; l'ouverture presque orbiculaire, sans dents.

Se trouve sur la côte du Chili, où on le mange, et où on en tire une couleur pourpre.

Rocher porc-épic, *Murex hystrix*.

Presque ovale, des épines aiguës; l'ouverture sinuuse.

Gault, tab. 28. fig. R. et tab. 44. fig. S. *Dargenville*, pl. 14. fig. A. *Martini*, 51. tab. 101. fig. 974. 975.

On ignore le pays d'où elle vient.

Rocher melongène, *Murex melongena*.

Presque ovale, vert de mer; les tours de spire épineux; l'ouverture unie.

Lister, tab. 904. fig. 24. *Gault*, tab. 526. fig. F. *Dargenville*, pl. 15. fig. H. *Martini*, 2. tab. 39 et 40. fig. 589. 957.

Se trouve dans les mers des Indes et de l'Amérique.

Rocher consul, *Murex consul*.

Épais, ventru, blanc, sillonné, transversalement noduleux; l'ouverture ovale, sinuuse; la lèvre sinuuse, denticulée et plissée en dedans.

Chemn. Conch. 10. tab. 160. fig. 1516, 1517.

Se trouve dans la mer des Indes.

Rocher lime, *Murex lima*.

Brun, presque ovale, peu caudé, avec des cercles de nodosités plus claires et très rapprochés.

Martyn. Univ. conch. 2. tab. 46.

Se trouve sur la côte ouest de l'Amérique septentrionale.

Rochers caudigères.

Roch. babylonien, *Murex babylonicus*.

Turriculé, avec des cercles blancs et des taches

carrées, brunes; la queue droite; la lèvre fendue.

Rumph. tab. 29. fig. L. *Gault*, tab. 52. fig. L. *Dargenv.* pl. 9. fig. M. et *Zoomorph.* pl. 4. fig. B. *Martini*, 4. tab. 143. fig. 1351, 1352, 1354, 1355.

Voyez la planche 34, fig. 1, où il est représenté au quart de sa grandeur naturelle, avec son animal.

Se trouve dans la mer des Indes.

Rocher javanique, *Murex javanus*.

Turriculé, entouré de nœuds sans taches; la lèvre séparée par une fente.

Lister, tab. 915. fig. 8. *Martini.* Conch. 4. pl. 143. fig. 1336 et 1337.

Se trouve dans la mer des Indes.

R. couleur de paille, *Murex stramineus*.

Des anneaux élevés, les interstices remplis de petits tubercules; les tours de spire couronnés de tubercules; l'ouverture violette; la lèvre ondulée et la columelle blanche.

Favanne, pl. 79. fig. 5. *Chemn.* 10. tab. 160. fig. 1520, 1521.

Se trouve dans la mer du Sud.

Rocher austral, *Murex australis*.

Ovale, longitudinalement strié; la lèvre ondulée; les tours de spire canaliculés, le premier renflé à quatre plis, les autres à trois.

Spengl. Naturf. 17. tab. 2. fig. C. D.

Se trouve dans la mer du Sud.

Rocher pouce, *Murex uncinatus*.

La spire aiguë, striée transversalement; les quatre premiers tours de spire ayant un tubercule armé d'un ongle dans le milieu, le cinquième et le sixième avec des côtes, et les autres unis.